

**Identification et appréciation des valeurs patrimoniales de la «Souika» :
un trésor livré aux risques de catastrophes**
**Identification and appreciation of the heritage values of the "Souika": a
treasure handed over to disaster risks**

BOUAMEUR Oumnia^{1*}, CHABI Nadia²

¹ Université Salah Boubenider, Laboratoire « Energie & Environnement »,
oumnia.bouameur@univ-constantine3.dz

² Université Salah Boubenider, Laboratoire « Energie &
Environnement », nadia.chabi@yahoo.fr

Date de réception: 2021-05-29 Date de révision: 05/07/2021 Date d'acceptation: 2021-08-28

Résumé

L'objectif capital du présent article est d'identifier les valeurs patrimoniales contributives du quartier « Souika » de la vieille ville de Constantine, et de procéder par la suite à leur appréciation, afin d'estimer leur importance. Cette étape s'inscrit dans la démarche globale de la gestion des risques de catastrophes qui menacent ce patrimoine culturel.

Pour cela, *quelles sont les valeurs patrimoniales du quartier « Souika » ? Et est-ce que ces valeurs possèdent le même degré d'importance ou certaines priment ?* A travers une revue de la littérature et une enquête in situ, l'étude a repéré la variété et la richesse des valeurs contributives culturelles et socio-économiques. Elle a démontré qu'elles ne sont pas homogènes en termes de répartition, et certaines valeurs importent plus que d'autres.

Mots clés : Patrimoine culturel, Valeurs patrimoniales, la démarche « GRC », Vulnérabilité, quartier « Souika », conservation préventive.

Abstract

The main objective of this article is to identify the heritage values of the "Souika" district of the old city of Constantine, and then assess them, in order to precise their importance. This step is part of the overall approach to managing disaster risks that threaten this cultural heritage.

Therefore, what are the heritage values of the "Souika" district? Moreover, do these values have the same degree of importance or do some take precedence? Through a literature review and an in situ survey, the study identified the variety and richness of cultural and socio-economic values. It demonstrated that they are not homogeneous in terms of distribution, and some values are more important than others.

Keywords: Cultural heritage, Heritage values, "GRC" approach, Vulnerability, "Souika" district, preventive conservation.

1. Introduction

Le patrimoine culturel a acquis une importance de plus en plus croissante au sein des débats scientifiques. Ce legs ancestral constitue un facteur déterminant de rapprochement et de cohésion sociale, qui consolide le sentiment d'appartenance des peuples, en étant une pièce d'identité collective. Le patrimoine culturel est également une entité pour laquelle un peuple ou une nation peut être admirée, de par sa variété idéologique, artistique, intellectuelle et civilisationnelle. L'importance de ce legs culturel dépasse la dimension sociale qui peut devenir un atout fort pour le tourisme durable. Le tourisme culturel est un véritable secteur porteur d'enjeux économiques pour de nombreuses destinations, connues pour leur diversité culturelle. Par surcroît, l'héritage culturel favorise le développement durable à travers la réduction de la pauvreté. Il concrétise la compréhension mutuelle entre les peuples et réduit la violence. Par ailleurs, il encourage la justice, l'égalité, et le dialogue interculturel entre les nations, et élimine les causes de tensions. En outre, le patrimoine culturel participe dans le développement de la résilience physique et sociale des communautés sinistrées dans les périodes post-catastrophes. Certes, le monde actuellement accorde un intérêt particulier au développement technologique et aux progrès scientifiques, mais, cela ne signifie pas de tourner le dos à la question de la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel. Il est clair que les sources de dangers menaçant les ressources patrimoniales sont multiples. C'est pourquoi, le présent article met en exergue la cause la plus alarmante à savoir : les risques de catastrophes d'origine naturelle et/ou humaine. *« Les catastrophes naturelles et anthropiques, les effets anthropogéniques et les phénomènes climatiques extrêmes exercent une pression systématique sur le patrimoine culturel »*. (Bonazza, Maxwell, Drdácý, Vintzileou, & Hanus, 2018). En effet, l'augmentation considérable du nombre de catastrophes naturelles et humaines est due aux changements climatiques, la croissance démographique incontrôlée, l'urbanisation accélérée, l'industrie massive, le terrorisme...etc. Selon un rapport de l'UNSDIR¹, *« le nombre des désastres naturels a été doublé en vingt-ans, et le changement climatique est le premier responsable »* (Gu, 2019). Les sites du patrimoine mondial ne sont pas à l'abri. Ils ont subi l'effet

¹Bureau des Nations unies pour la réduction des risques de catastrophe.

dévastateur de ces événements indésirables. Encore plus, ils deviennent de plus en plus vulnérables à ces risques sous l'effet de l'usure du temps, ce qui diminue considérablement leur résistance physique. En parallèle, ces forces destructives ont un impact négatif sur leurs valeurs patrimoniales, menant parfois à leur perte définitive. Face à cette réalité inquiétante, de nombreux pays en collaboration avec des institutions internationales ont mené des recherches sur les stratégies, les outils et les politiques nécessaires permettant la protection de leurs richesses patrimoniales. Ces stratégies de gestion des risques de catastrophes s'appuient sur des conventions et des cadres politiques pertinents comme le cadre actuel de SENDAI² (2015-2030) : *« il reconnaît les liens entre les différents aspects de la culture, de la réduction des risques et de la résilience, et fournit ainsi une base et un environnement politique propice à l'intégration de la GRC afin de préserver les biens culturels. (Stanton-Geddes & Soz, 2017).* Toutefois, ces efforts déployés demeurent insuffisants, car la question du patrimoine culturel face aux risques des catastrophes dans les statistiques globales des risques liés aux catastrophes n'est pas prise en considération. *« Le nombre de biens du patrimoine mondial qui ont développé un plan de réduction des risques liés aux catastrophes adéquat est étonnamment bas ».*(UNESCO, 2010).

2. Problématique

L'Algérie, le « pays continent » recèle un large éventail en matière d'héritage culturel, connu pour sa portée universelle signifiante. Cette richesse a permis la reconnaissance de sept sites algériens par l'UNESCO comme un patrimoine mondial de l'humanité. En parallèle, le positionnement géographique du pays a fait de lui un pays à haut risques : *« une partie considérable des territoires algériens est exposée aux séismes, inondations, à la sécheresse, aux feux de forêt, aux glissements de terrain, aux invasions de criquets et au risque de tsunamis »* (UNISDR, 2013). Par conséquent, une bonne partie du patrimoine algérien est menacée par ces forces naturelles inévitables, mais aussi, par d'autres risques issus de l'activité humaine. L'Algérie a connu une variété de catastrophes récurrentes, qui ont été à l'origine de sérieux dommages infligés à ses ressources culturelles. Malgré la gravité des dommages de ces risques, la

²Le Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030, il succède au Cadre d'action de Hyōgo (CAH), qui couvrait la décennie 2005-2015.

protection des biens culturels est encore exclue des priorités des responsables. Jusqu'à l'heure actuelle, l'état algérien n'a mis en place aucune politique, plan ou procédure pour la gestion, et la réduction, des risques liés aux catastrophes au profit de son patrimoine culturel. Les mécanismes nationaux et locaux de préparation et réponse aux catastrophes n'incluent pas d'expertise culturelle dans leurs activités. Ainsi, des centaines de sites sont littéralement sans défense face aux catastrophes éventuelles. A l'échelle locale, la ville de Constantine possède une réputation universelle qu'elle doit à son site naturel et au précieux héritage de sa vieille ville, particulièrement de son quartier « Souika ». Ce quartier, qui est le cœur battant de Constantine, subit les effets dévastateurs des risques naturels et anthropiques, majeurs et quotidiens. Aujourd'hui, il se trouve dans un état de déperdition alarmant, du au cumul des répercussions des risques comme : les tremblements de terre, les glissements de terrains, les pluies torrentielles, les incendies, le vol, le vandalisme, le commerce informel, l'humidité...etc. Ce trésor intergénérationnel perd d'une manière soucieuse ses vieilles habitations qui s'effondrent comme des « châteaux de cartes ». La Souika, qui est un rare témoin de l'histoire s'effrite au fil des jours, sous nos yeux et sous les yeux des édiles locaux et nationaux indifférents. Ce profond délabrement, qui peut générer une véritable catastrophe, est accentué par le laxisme et la négligence des autorités locales. La partie basse de la « Souika », qui est une leçon de l'architecture traditionnelle vernaculaire, s'est transformée en une masse de ruines et de gravats, donnant l'image d'une décharge publique. Cette image négative frappe le regard des visiteurs, notamment depuis le pont de « Sidi-Rachad ». Jusqu'à l'heure actuelle, il n'existe aucune mesure, stratégie, ou même démarche, qui a pour objet sa protection contre les risques. Certes le « PPSMVSS ³ », qui est un document opposable aux tiers, vise à protéger et préserver le secteur sauvegardé, mais le volet relatif aux risques de catastrophes n'a pas été traité. La question des risques a été abordée au niveau de quelques lignes, et d'une manière succincte et très superficielle. En plus, les autorités ne veillent pas à l'application stricte de ces directives. Afin de préserver ce qui reste de cet héritage, la solution adéquate est de mettre en place un plan

³ PPSMVSS : plan permanant de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé.

« GRC »⁴ adapté aux exigences locales de ce site historique et qui s'appuiera sur les principes fondateurs de la démarche mondiale « GRC ». A cette fin, la première étape serait d'identifier les valeurs patrimoniales contributives que recèle le quartier « Souika ». Cette phase constitue une étape primordiale, car elle permet d'estimer l'importance capitale de cet enjeu. En effet, la nécessité d'identifier les attributs du bien est la pièce maîtresse des démarches de gestion universelles : *« les valeurs historiques, esthétiques et autres du patrimoine culturel à l'étude sont particulièrement importantes lors de la formulation d'un plan de gestion des risques de catastrophe, car elles informeront en détail le processus de planification, ses limites et sa portée »* (Jigyasu, 2014). A ce juste titre, ***Quelles sont les valeurs patrimoniales que possède le quartier « Souika » objet de sauvegarde contre les risques et la vulnérabilité ? En second lieu, est ce que ces valeurs possèdent le même degré d'importance ou certaines priment ? De quelle manière elles sont réparties dans le quartier ?*** Comme hypothèses, le quartier « Souika » renferme une variété de valeurs patrimoniales très riches. En outre, elles ne sont pas toutes de la même importance, et en fin, il est possible qu'elles soient réparties d'une manière harmonieuse et équitable sur tout le périmètre du quartier. L'objectif escompté est d'alerter et transmettre encore une fois aux responsables l'état inquiétant du quartier « Souika ». Il est question de justifier, en mettant en avant les précieuses valeurs que possède cet héritage, la nécessité urgente de sa prise en charge et sa protection contre les risques qu'il encourt avant qu'il ne soit trop tard.

3. Méthodes & matériel

Pour obtenir des résultats probants, le travail a été scindé en deux parties distinctes.

3.1. Partie 01 : Analyse conceptuelle et soubassement théorique :

Elle vise à constituer un glossaire, qui réunit les concepts pertinents. Ces derniers orienteront notre recherche, et permettront l'investigation de leur étendue théorique. La méthode employée est d'ordre qualitatif à savoir « la revue de la littérature », à l'aide des : ouvrages, livres, articles scientifiques...etc.

⁴ Le plan « GRC » : le plan de gestion des risques de catastrophes.

3.2. Partie 02 : les débouchés de l'enquête menée sur le terrain d'étude.

Elle se divise, à son tour, en deux autres parties qui se présentent comme suit :

3.2.1 Sous-partie 01 : relevé des valeurs contributives

Pour identifier les valeurs de la « Souika », nous avons eu recours aux méthodes suivantes :

- Une méthode qualitative représentée par l'analyse de contenus textuels afférant à la « Souika » comme : les thèses, les mémoires de magister, la revue de presse...etc. et d'autres visuels tels que : des anciennes photos, des cartes postales, des vidéos...etc.
- Une enquête sur terrain, avec une observation directe, et prises de photos.
- Entrevues avec les habitants du quartier à propos de leur vécu, expériences et pensées.
- Le récit de vie en étant natif de la ville.

3.2.2 Sous-partie 02 : l'appréciation des valeurs contributives

Il s'agit de démontrer l'importance des valeurs, tout en dévoilant leur manière de répartition dans le quartier. La méthode adoptée est quantitative : les valeurs patrimoniales sont transformées en des variables mesurables à l'aide des outils mathématiques. Le résultat final sera exprimé sous-forme de tableaux synthétiques et graphes à l'aide de Microsoft Excel, et qui vont servir comme un guide visuel.

4. Etat de l'art

4.1 Le patrimoine culturel :

Le mot « patrimoine » a beaucoup évolué à travers le temps, en prenant d'autres dimensions sémantiques dans plusieurs domaines avec l'apparition d'une catégorisation. Dans le cas présent, la définition appropriée est celle fournie par l'UNESCO : le patrimoine culturel immobilier (tangible) regroupe : *« les monuments historiques, les ensembles urbains/ruraux et les sites qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique »*.(UNESCO, 1972). En revanche, les composants du patrimoine culturel immobilier ont été définis selon le contexte algérien. Ainsi, *« les biens immobiliers comprennent les monuments historiques, les sites archéologiques, et les ensembles urbains/ruraux »*.(Zeroual, 1998). Le patrimoine bâti constituant

la « Souika » représente alors une tranche de l'ensemble urbain de la vieille ville de Constantine protégé par la mesure de « secteur sauvegardé ».

4.2 La tryptique du « Risque » :

Le « risque » renvoie à la possibilité de perdre ce à quoi on accorde de l'importance. Cette notion complexe est vérifiée en cas de conjonction d'un aléa, en la présence d'un enjeu exposé, et qui est vulnérable à l'aléa. L'équation symbolique de cette relation est : $\text{Risque} = \text{Aléa} + \text{Vulnérabilité} + \text{Enjeu}$. Majoritairement, le langage quotidien utilise sans distinction ces termes. Pour cela, il est nécessaire de clarifier leur portée sémantique, afin de saisir leurs rapports intrinsèques :

4.2.1 Aléa : phénomène, substance ou situation, pouvant causer des perturbations ou des dommages à des infrastructures et services, à des personnes, à leurs biens et à leur environnement. (Van Niekerk, NemaKonde, Kruger, & Forbes-Genade, 2018).

4.2.2 Vulnérabilité : Susceptibilité et résilience de la communauté et de l'environnement à des aléas. La « résilience » est liée à des « moyens d'action » et à la capacité de réduire ou de supporter les effets nuisibles. La « susceptibilité » est liée à l'« exposition » (Hodges, 2000).

4.2.3 Enjeu : tout élément qui peut être touché par l'aléa. Il désigne plusieurs éléments à appréhender : la population, les bâtiments et ouvrages d'art, les activités économiques, services et infrastructures ainsi que le patrimoine environnemental et culturel présent à un moment donné sur la zone potentiellement affectée par l'aléa. (Glade, 2003).

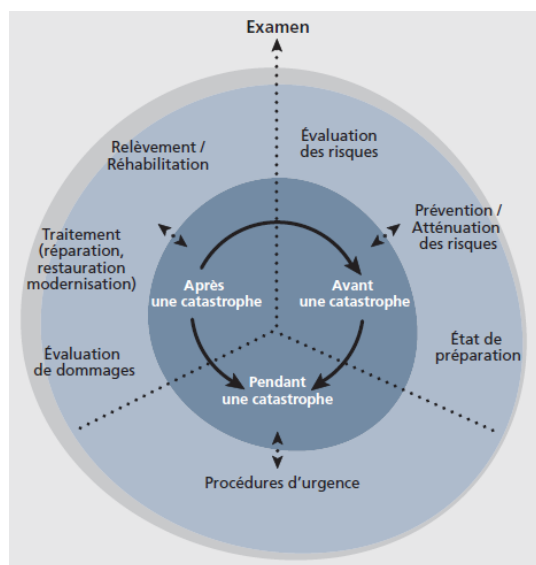
Un risque ne peut pas avoir lieu sans la manifestation d'un aléa qui représente le danger. De même, on ne peut pas parler d'un risque sans la présence d'un enjeu exposé (un aléa se produisant en plein désert ne peut construire un risque, vu l'absence d'un enjeu menacé). Et finalement, il n'y a pas de risque si l'enjeu n'est pas vulnérable et suffisamment résistant à l'effet néfaste de l'aléa.

4.3 La gestion des risques de catastrophe pour le patrimoine culturel (GRC) :

D'après l'UNISDR ⁵, c'est « le processus de recours systématique aux directives, compétences opérationnelles, capacités et organisation administratives pour mettre en œuvre les politiques, stratégies et capacités de réponse appropriées en vue d'atténuer l'impact des aléas naturels et risques de catastrophes environnementales et technologiques qui leur sont liées » (U. UNISDR, 2009). La gestion des risques de catastrophes au profit des biens patrimoniaux peut alors être définie comme : la mise en place des outils proactifs, techniques, stratégies et actions d'évaluation et de contrôle des risques à différentes étapes d'une situation de risque. Cette démarche vise à prévenir ou réduire les effets néfastes des risques de catastrophes sur des biens du patrimoine, principalement leurs valeurs patrimoniales caractéristiques.

Il existe trois étapes de situation d'une catastrophe à savoir : Avant, Pendant, et Après la catastrophe (Fig.01) :

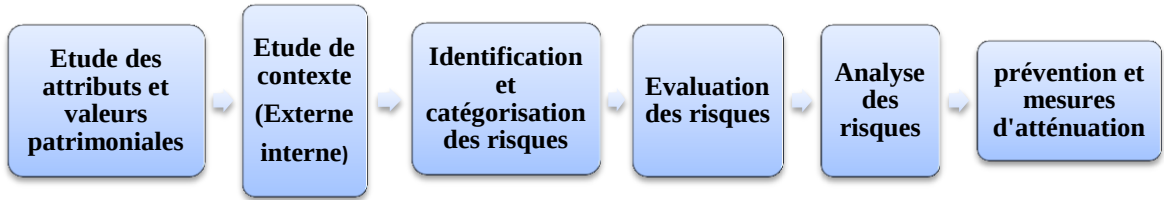
Fig.01 Cycle de gestion des risques de catastrophes, (Jigyasu et al., 2013)



En effet, la première phase (Avant- la catastrophe) constitue la phase fondamentale et directrice qui contrôle le déroulement du reste des phases de cycle de gestion. Elle vise à la préparation aux catastrophes potentielles avant leur survenance, ainsi que la prévention de leurs dommages :

⁵ UNISDR : la Stratégie internationale de prévention des catastrophes des Nations Unies.

Fig.02 Processus de la phase (Avant la catastrophe) : La préparation et la prévention, (Auteurs, 2021).



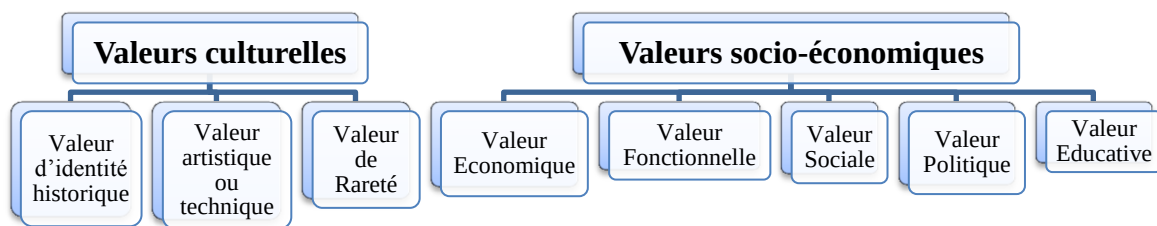
4.4 Les valeurs patrimoniales justifiant la gestion des risques :

Les valeurs sont le fondement de tout plan ou mesure de gestion. Elles constituent l'enjeu majeur et le précieux capital objet de protection. *«Le but ultime de la conservation n'est pas de conserver le matériel pour lui-même, mais plutôt de maintenir [et de façonner] les valeurs incarnées par le patrimoine»* (Avrami, 2000). Les valeurs sont le point de départ, car il n'est guère possible de prévoir les mesures de gestion nécessaires pour protéger un bien, sans la parfaite connaissance de sa réelle importance. *« Sans valeurs, il n'y aurait pas de préoccupation publique concernant les risques... Les valeurs sont au cœur de toutes les questions de risque et doivent être explicitement prises en compte dans la gestion des risques ».*(Grenier, Nutley, & Cochran, 2006). En outre, les valeurs établissent les préférences, qui existent entre une alternative et une autre au moment de la prise de décision. *« Les valeurs ne sont pas seulement des principes philosophiques ; « ils caractérisent également les conséquences de décisions importantes»,* (Matiz Lopez, 2016).

4.5 Les valeurs patrimoniales : Définition et typologie

Les valeurs constituent des critères spécifiques pour déterminer l'importance d'un bien patrimonial, et la raison pour laquelle il est reconnu comme « patrimoine ». *« La valeur est un paramètre unique qui correspond à une importance relative de l'élément par rapport aux autres éléments qui composent le bien »,*(Michalski & Pedersoli Jr, 2016).

A propos de la typologie des valeurs patrimoniales, les spécialistes du patrimoine culturel sont unanimes pour cadrer les types de valeurs les plus pertinentes. La figure ci-dessous résume la classification des principales valeurs patrimoniales :

Fig.03 typologie des valeurs patrimoniales, (Auteures, 2021).

4.6 L'appréciation des valeurs patrimoniales :

Cette étape a pour but de déterminer le degré d'intérêt suscité par l'objet et son environnement, l'interprétation de son caractère culturel intrinsèque et l'élaboration des politiques de traitement, en assurant une affectation judicieuse des ressources. L'évaluation quantitative de ses valeurs vise principalement à établir un ordre de priorité, qui tient compte des différences des valeurs relatives, et qui influencera les décisions ultérieures. Afin d'apprécier les valeurs du quartier « Souika », la méthode adéquate est la démarche « ABC » proposée par l'institut canadien de Conservation, en collaboration avec le gouvernement canadien et l'ICCROM. La présente méthode quantitative est une partie intégrante de la méthode globale de la gestion des risques à la préservation des biens culturels, appelée « la Méthode ABC ».

5. Résultats

5.1 Le relevé des valeurs contributives

Après avoir mené l'identification des valeurs contributives, il s'est avéré que le quartier « Souika » est doté d'une large gamme de valeurs patrimoniales, de nature culturelle et socio-économique. Le recensement des valeurs se présente comme suit :

5.1.1 Les valeurs culturelles

5.1.1.1 la valeur historique

C'est la valeur capitale de l'héritage de la « Souika ». Ce patrimoine est captif par son histoire en étant une partie indissociable d'une ville qui a été édifiée environ 3000 ans avant J.- C. La « Souika » connaît une sédimentation de plusieurs civilisations, qui a commencé depuis la période préhistorique jusqu'à l'époque contemporaine, passant par la civilisation phénicienne, romaine, vandale, byzantine, arabe, ottomane, ou encore

française. A travers l'histoire, ces occupants ont participé à des degrés différents à la formation du substrat urbain historique. Le cumul des cultures, savoir-faire, et pratiques ancestrales a constitué le précieux capital historique d'aujourd'hui. D'ailleurs, le quartier Souika renferme la plus grande partie des vestiges archéologiques dans sa partie basse, légués par les romains et les byzantins à l'image des citernes romaines, des restes des thermes, vestiges de bassins et d'une mosaïque à figures, des murs en pierre de taille comme celle se trouvant au coin de la mosquée « Sidi Mgheraf » à la basse « Souika ». Sous le règne des arabes, les Hammadites ont édifié la première mosquée à Constantine appelée « El-djamaa el Kabîr », construite sur les ruines des temples romains et en partie avec les matériaux empruntés à ces derniers. Les ottomans ont réalisé des demeures qui ont joué un rôle déterminant dans l'histoire de la ville, ou dans la vie de ses personnages les plus marquants comme : la mosquée « Sidi Abdelmoumen », « Tijania el Souffla », « Sidi Abed el Rahman el Quaraoui ». Les maisons, qui ont contribué dans la constitution de l'imaginaire historique de la population locale, sont : « Dar Gaid Errahba », « Dar Cheikh El Arab », « Dar Bahri », sans oublier l'une des plus célèbres maisons, celle de la fille de « Hadj Ahmed Bey » qui est appelée pour la circonstance « Dar Eddaikha ». D'autres édifices importants sont répertoriés tels que : les Hammams et Zaouïas, qui tiennent toujours debout et symbolisent le caractère de sa valeur historique. Sous la dominance française, la « Souika » est connue pour le mouvement de résistance de sa population locale. C'est la seule zone de la vieille ville de Constantine, qui a préservé son cachet traditionnel, pur et authentique, contre les actions de dénaturation menées par la colonisation française.

5.1.1.2 la valeur de rareté :

D'abord, la singularité de son intégration impressionnante sur une masse rocheuse du « vieux rocher ». Ces caractéristiques naturelles invraisemblables justifient la valeur d'exception. Par ailleurs, l'héritage bâti de la « Souika » est le centre de l'une des villes les plus anciennes du monde avec un statut de Chef-lieu de la confédération romaine, du Beylik de l'est à l'époque ottomane, puis métropole régionale pendant l'occupation française et enfin Chef-lieu de wilaya. Ce statut la particularise des autres médinas

maghrébines. En outre, son héritage culturel renferme de nombreux édifices, qui veillent jusqu'à l'heure actuelle sur la vitalité des traditions constantinoises : entre autres, « El-Matahna » qui est en service depuis plus de cent ans, ainsi que la tannerie, reconnue comme une des plus vieilles du monde, et la singularité de sa rue principale : « *Mellah Slimane qui se distingue par sa richesse architecturale et patrimoniale, puisqu'on y retrouve regroupées, toutes les typologies que l'on trouve ailleurs dans le secteur* ». (KRIBECHE, 2012).

5.1.1.3 La valeur architecturale et typologique :

Il s'agit de la variété des tendances architecturales, reflétant le génie constructif et les richesses artistiques de chaque civilisation. Quant au type traditionnel dominant, il est très riche esthétiquement et répandu dans sa partie basse. Ces œuvres d'art sont richement ornementées par des éléments architectoniques exceptionnels. Certains sont des référents historiques romains et ottomans, tels que : les patios ou « West Eddar », les arcs, les colonnes, les chapiteaux, la menuiserie en bois noble, les coupoles, les kbous décorés, les moucharabiés...etc. Dans la partie haute de la « Souika », nous distinguons un autre style d'architecture occidentale, complètement opposé à la typologie traditionnelle en matière de principes de conception. Elle est caractérisée par une autre variété d'éléments architecturaux de composition visuelle, qui traduisent la majestuosité de l'architecture de l'époque coloniale comme : les grandes baies vitrées, les corniches, les encorbellements, les portes imposantes avec impostes, l'impressionnante décoration en ferronnerie, les statuts, les frises...etc. En effet, la fusion de ces deux styles précédents a donné naissance à un nouveau style qui est : le style « Hybride »⁶. Ce style est un gain pour le capital artistique. Avec sa double identité architecturale, il exprime la dualité éternelle entre l'esprit « traditionnel » et « occidental », chose qu'on ne trouve pas ailleurs.

5.1.1.4 La valeur urbaine et morphologique :

⁶ Maison « Hybride » : la maison avec un espace intérieur typiquement traditionnel, mais avec une façade extérieure de style colonial/occidental.

Le quartier « Souika » représente une variante du modèle de l'architecture traditionnelle précoloniale. Il est caractérisé par une série de qualités spatiales significatives relevant de l'authenticité, l'intégrité physique au site, le rythme et l'harmonie. Sa particularité réside dans sa configuration spatiale. Ses rues, ruelles et bâtisses sont parfaitement intégrées dans le site, malgré sa topographie contraignante. En outre, ses principes d'organisation spatiale ne sont pas anarchiques. Au contraire, ils sont réfléchis, et parfaitement adaptés à l'idéologie de l'individu arabo-musulman : l'intelligente ségrégation de son système viaire (rue -ruelle -impasse) du plus fréquenté au moins fréquenté, afin de préserver l'intimité des familles conservatrices. Par ailleurs, l'espace urbain extérieur est richement garni par des pièces d'art exceptionnelles comme : les « Sabbats », ainsi que les encorbellements ou les « kbous » qui possèdent une double mission : d'une part élargir l'espace habitable des pièces supérieures grâce à son dépassement sur la rue, et aussi créer une atmosphère ombragée et fraîche pendant l'été. Ils servent comme abris contre les intempéries pendant l'hiver. Ces ornements ajoutent une touche esthétique à la façade sur laquelle ils sont édifiés. La valeur urbaine est accentuée aussi par « Bâb el Djabia », qui est un lieu hautement symbolique pour le quartier. Il abritait une des quatre portes de la ville du vieux rocher. Son patrimoine urbain est doté aussi de nombreux espaces symboliques où se mêlent des activités artisanales et traditionnelles typiques de Constantine comme : « la place des chameaux » ou « Rahbat el Djamal », la place « El Batha », la rue commerçante « Mellah Slimane »...etc.

5.1.1.1 La valeur naturelle et pittoresque :

La « Souika » qui est un morceau de la presque île de Constantine possède des potentialités naturelles et paysagères singulières, voire uniques dans le monde. Ce quartier est perché sur un haut plateau rocheux, couronné d'escarpements vertigineux, et encastré dans les boucles du Rhumel, où se conjuguent la beauté d'un promontoire et d'une rivière, donnant au quartier un positionnement aisé et majestueux. De son côté Sud et Sud-Est le quartier est clairement défini par le bord du ravin. Il se détache complètement de l'ensemble urbain, créant ainsi une vitrine urbaine. Cette façade constitue « la photo d'identité » de la vieille ville de Constantine, celle qui donne la première impression sur l'image urbaine de la médina. Le

potentiel panoramique du quartier « Souika » est renforcé par des ouvrages d'art qui viennent s'attacher à son paysage rocailleux comme le pont de « Sidi Rachad », le plus long pont en pierre au monde, et la passerelle Mellah Slimane (ex-Perrégaux) décrite comme : « le pont qui bouge ».

5.1.2 Les valeurs socio-économiques :

5.1.2.1 La valeur économique :

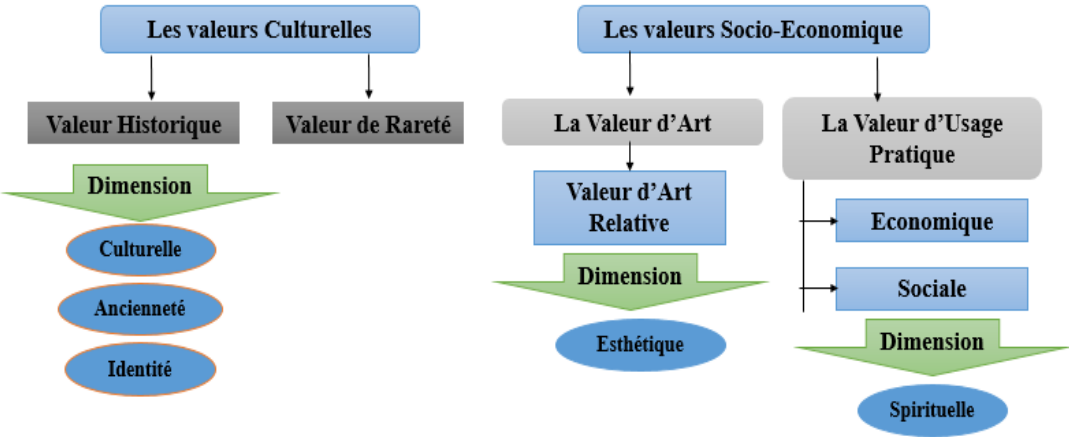
Il s'agit d'abord de l'activité commerciale, qui justifie son appellation « Souika », qui signifie un petit souk ou marché. La « Souika » est un haut lieu de commerce diversifié, à la fois légal et informel. Il est caractérisé par ses boutiques bordées de rues couvertes, la suite interminable de boucheries qui se côtoient, depuis « Bâb el Djabia » jusqu'au « Chett », les petites épiceries, les vieilles échoppes où l'on vend de tout, mais aussi, les petites boutiques de torréfaction du café, les marchands de fruits secs, les vendeurs de l'antiquité...etc. Cette activité est très rentable pour l'économie locale de la ville, car elle connaît une haute fréquentation dépassant le périmètre de la ville, tout au long de l'année, notamment durant les fêtes comme : « El-Mawlid », « Achoura »...etc. Par ailleurs, la rentabilité économique de ce quartier est liée à d'autres activités, qui font de lui une destination touristique par excellence, à savoir les produits authentiques de l'artisanat local de Constantine comme la dinanderie, la tannerie, les habits traditionnels, et les bijoux traditionnels...etc. Parallèlement, il ne faut pas oublier les manifestations et les pratiques culturelles comme « El khardjea » de Sidi-Rachad des Aissaoua, ou « Dar bahri », où se réunissent les amoureux du chant Genawa et de la musique D'iwan, la troupe des Ouasfane, le café « Nedjma »...etc.

5.1.2.2 La valeur sociale :

La « Souika » est un lieu de convivialité sociale particulier, où se confondent toutes les catégories sociales, avec toutes les tranches d'âge. Son espace public répond à un principe majeur du développement durable, qui est l'équité sociale. Dans la « Souika », tous les gens sont égaux, et on ne peut distinguer le « riche » du « pauvre ». Ce quartier est à la fois un lieu d'habitation, d'usage, de commerce, d'échanges, de rencontres et de solidarités. Les jeunes, moins jeunes, vieux, hommes, femmes, habitant le quartier ou venant des quartiers périphériques, fréquentent et passent leur

temps dans la « Souika ». Un habitant du quartier a déclaré : « *Constantine ne serait pas Constantine sans la Souika... C'est elle qui fait sa valeur* ». Cette expression illustre le profond lien d'appartenance affective et spirituelle entre les habitants et leur quartier. Même ceux qui ne l'habitent plus ont la nostalgie de la Souika : « *les constantinois qui l'ont quitté pour d'autres cieux, y reviennent souvent pour s'y ressourcer comme un vrai et éternel pèlerinage* ». (Cybermaq, 2013).

Fig.04Catégorisation des valeurs patrimoniales de la « Souika »,
(Auteurs, 2021).



5.2 L'appréciation des valeurs et tracé des diagrammes

5.2.1 Les valeurs contributives, leurs définitions et leurs facteurs de pondération :

Table N°1. Définitions et pondérations des valeurs, (Auteurs, 2021)

Valeurs contributives	Définition	Facteur de pondération
Valeur historique	Le bien représente pour nous un stade particulier, unique, dans le développement de la création humaine.	15
Valeur de rareté	Le bien renferme des caractéristiques déterminant sa distinction, sa représentativité et son cachet exceptionnel.	1
Valeur artistique : Architecturale	Elle est définie à partir d'une estimation scientifique et subjective de l'importance de la	

Urbaine Pittoresque	conception et de la réalisation du bien du point de vue technique, structurel et fonctionnel.	10
Valeur économique	Il s'agit d'impliquer les biens patrimoniaux dans des secteurs économiques comme : le tourisme, le commerce, l'exploitation et l'aménagement.	5
Valeur sociale	l'interaction sociale entre le bien patrimonial et la communauté actuelle.	5

5.2.2 La désignation des groupes d'éléments :

Table N°2. Organisation des groupes de valeurs du quartier, (Auteurs, 2021)

Le bien patrimonial : « Le quartier Souika » Zone Homogène dans le secteur sauvegardé : « N°03 »		
Groupe de valeurs : « A »	Groupe de valeurs : « B »	Groupe de valeurs : « C »
Zone règlementaire : « C1 »	Zone règlementaire : « C2 »	Zone règlementaire : « A2 »
la Haute « Souika »	la Basse « Souika »	la Haute « Souika »
Typologie : traditionnelle	Typologie : traditionnelle	Typologie : Coloniale

5.2.3 La désignation des Sous-groupes de valeurs :

Les sous-groupes des valeurs ont été désignés selon les principaux composants urbains de chacun des groupes à savoir : les équipements, les maisons, les demeures, la trame viaire, les espaces publics, le site. L'estimation du taux global des valeurs pour chaque sous-groupe de valeurs est définie en fonction du taux individuel de chacun des éléments, qui compose le groupe, (voir annexe n°01 pour les tableaux synthétiques des sous-groupes de valeurs pour chaque des groupes).

5.2.4 Le tracé des diagrammes des valeurs :

Les résultats issus des tableaux précédents ont été traduits sous-forme de diagramme (communication visuelle des résultats) :

Fig.05 L'appréciation des valeurs du groupe « C1 », (Auteurs, 2021).

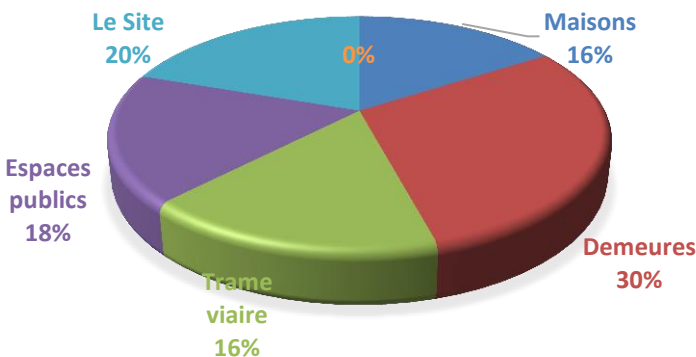


Fig.06 L'appréciation des valeurs du groupe « C2 », (Auteurs, 2021).

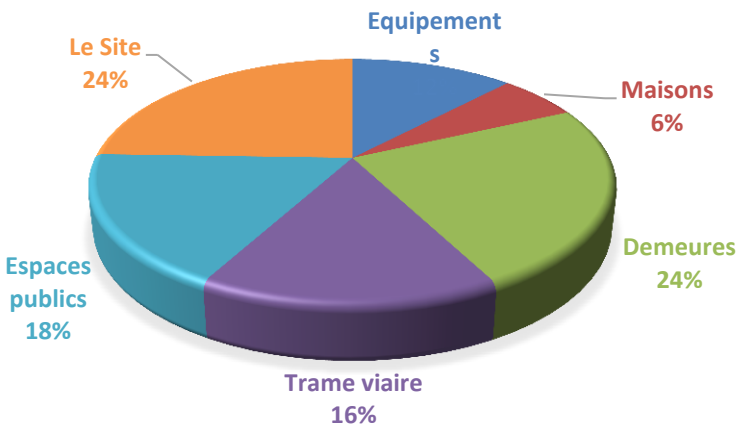
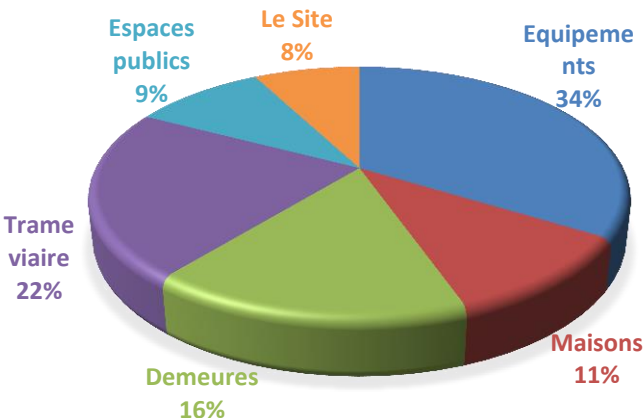


Fig.07 L'appréciation des valeurs du groupe « A2 », (Auteurs, 2021).



6. Discussion

L'étude menée confirme l'hypothèse de départ relative à la richesse et la variété des valeurs patrimoniales que détient la « Souika ». Qu'elles soient historiques, artistiques, économiques, ou encore sociales, elles constituent la base pour établir les principaux critères pour sa patrimonialisation mondiale et sa préservation contre les risques de catastrophes. Par ailleurs, la méthode « ABC » adoptée a prouvé son efficacité. L'appréciation des valeurs a démontré que la répartition des valeurs n'est pas homogène, et leur degré d'importance varie en fonction de la composante physique du quartier, ainsi que la zone considérée. Effectivement, certains objets recèlent plus de valeurs que d'autres, et donc ils sont prioritaires dans la prise en charge. L'interprétation des diagrammes des valeurs finaux dégage les conclusions suivantes :

- Dans « la Haute-Souika » : les demeures et les équipements détiennent la plus grande partie des valeurs patrimoniales.
- Dans « la Basse-Souika » : la plus grande partie des valeurs se concentre dans le site du « Rocher », ainsi que les nombreuses demeures à forte charge artistique et historique.
- Dans la « Partie Coloniale » : les équipements, notamment la grande mosquée et la Medersa, ainsi que la trame viaire renferment la plus grande partie des valeurs.

7. Conclusion

Suite au travail effectué précédemment, il en ressort que le meilleur moyen pour protéger les précieuses valeurs du quartier « Souika » est de maintenir la démarche mondiale de la « GRC ». La première étape du processus a fait l'objet de cet article. Cependant, il est indispensable d'entreprendre le reste des étapes à savoir : Avant, pendant, et après la catastrophe. Par ailleurs, la question de l'exposition du patrimoine culturel aux risques doit s'intégrer dans les stratégies et les programmes conjoints, en coordination avec les groupes de réflexion en la matière, etc. Ainsi, d'autres efforts doivent être consentis pour faire connaître l'importance du patrimoine culturel comme : la sensibilisation des citoyens sur son importance, l'information à travers les médias qui doivent vulgariser le rôle

et les enjeux du patrimoine culturel dans les plans de communication. Pour finir, il ne faut pas négliger le rôle déterminant de la formation. Les programmes d'éducation à long terme devraient être entrepris pour faire connaître l'importance du patrimoine culturel, afin de sauver ce qui reste de ce trésor. Cette richesse patrimoniale est délaissée voire en déperdition sous l'engouement démesuré de l'homme pour la modernité et ses artifices.

Bibliographie

- Avrami, E. (2000). Values and heritage conservation. *Conservation: The Getty Conservation Institute Newsletter*, 15(2), 18-21.
- Bonazza, A., Maxwell, I., Drdácý, M., Vintzileou, E., & Hanus, C. (2018). *Safeguarding Cultural Heritage from Natural and Man-Made Disasters: A comparative analysis of risk management in the EU*: Publications Office of the European Union.
- Cybermaq. (2013). *Constantine : Le trésor de Cirta: CYBERMAQ*.
- Glade, T. (2003). Vulnerability assessment in landslide risk analysis. *Die Erde*, 134, 121-138.
- Grenier, R., Nutley, D., & Cochran, I. (2006). *Underwater Cultural Heritage at Risk: Managing Natural and Human Impacts= Patrimoine Culturel Subaquatique en Péril: Gérer les impacts naturels et humains= Patrimonio Cultural Subacuático en Peligro: Gestión del impacto natural y humano: ICOMOS*.
- Gu, D. (2019). *Exposure and vulnerability to natural disasters for world's cities*. United Nations Department of Economic and Social Affairs, Population Division, Technical Paper(2019/4).
- Hodges, A. (2000). Emergency risk management. *Risk Management*, 2(4), 7-18.
- Jigyasu, R. (2014). *Disaster Risk Management of Cultural Heritage in Urban Areas: A Training Guide*.
- Jigyasu, R., Murthy, M., Boccardi, G., Marrion, C., Douglas, D., King, J., . . . Albritto, P. (2013). *Heritage and Resilience: Issues and opportunities for reducing disaster risks*.
- KRIBECHÉ, F. Z. (2012). *Pour une revalorisation de l'espace public urbain traditionnel dans la vieille ville de Constantine (Magister)*, Université Mentouri de Constantine
- Matiz Lopez, P. J. (2016). *Integrated risk assessment for cultural heritage sites: a holistic support tool for decision-making*.
- Michalski, S., & Pedersoli Jr, J. L. (2016). *The ABC Method: a risk management approach to the preservation of cultural heritage= La*

méthode ABC pour appliquer la gestion des risques à la préservation des biens culturels.

Stanton-Geddes, Z., & Soz, S. A. (2017). Promoting disaster resilient cultural heritage.

UNESCO. (2010). Gérer les risques de catastrophes pour le patrimoine mondial. [Paris]: UNESCO.

UNESCO. (1972). Convention Concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage,16 November 1972. Retrieved 6 février 2021, from <https://www.refworld.org/docid/4042287a4.html>

UNISDR. (2013). Pour une Algérie Résiliente . Réaliser la Réduction des Risques de Catastrophe dans les Pays Arabes : Etude Nationale sur les Bonnes Pratiques: UNISDR.

UNISDR, U. (2009). UNISDR Terminology on Disaster Risk Reduction (2009). UNISDR. Retrieved September 27, 2012.

Van Niekerk, D., Nemakonde, L. D., Kruger, L., & Forbes-Genade, K. (2018). Community-based disaster risk management Handbook of disaster research (pp. 411-429): Springer.

Zeroual, L. (1998). de l'article/du chapitre Loi n 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

Annexe n°1

Table N°3. Les sous-groupes de valeurs du groupe « C1 », (Auteurs)

Sous-groupe de valeur	Valeur historique	Valeur artistique			Valeur de rareté	Valeur économique	Valeur sociale	Total des points	Sous-groupe en % du groupe
		Architecturale	Urbaine	Pittoresque					
Equipements	15 x 16	10 x 4	10 x 0	10 x 0	1 x 4	5 x 4	5 x 8	344	19.0 %
Maisons	15 x 8	10 x 8	10 x 0	10 x 0	1 x 2	5 x 4	5 x 2	232	12.9 %
Demeures	15 x 16	10 x 16	10 x 0	10 x 0	1 x 8	5 x 4	5 x 2	438	24.2 %
Trame viaire	15 x 8	10 x 0	10 x 8	10 x 0	1 x 2	5 x 4	5 x 4	242	13.4%
Espaces publics	15 x 4	10 x 0	10 x 8	10 x 0	1 x 2	5 x 16	5 x 8	262	14.5 %
Le Site	15 x 16	10 x 0	10 x 0	10 x 0	1 x 8	5 x 8	5 x 0	288	16.0%
Totaux								1806	100%

Table N°4. Les sous-groupes de valeurs du groupe « C2 », (Auteurs)

Sous-groupe de valeur	Valeur historique	Valeur artistique			Valeur de rareté	Valeur économique	Valeur sociale	Total des points	Sous-groupe en % du groupe
		Architecturale	Urbaine	Pittoresque					
Equipements	15 x 8	10 x 4	10 x 0	10 x 0	1 x 4	5 x 4	5 x 8	224	12.1%

Maisons	15 x 4	10 x 2	10 x 0	10 x 0	1 x 2	5 x 2	5 x 4	112	6.03%
Demeures	15 x 16	10 x 16	10 x 0	10 x 0	1 x 8	5 x 4	5 x 4	448	24.2%
Trame viaire	15 x 8	10 x 0	10 x 8	10 x 0	1 x 2	5 x 2	5 x 16	292	15.7%
Espaces publics	15 x 8	10 x 0	10 x 8	10 x 0	1 x 4	5 x 16	5 x 8	324	17.5%
Le Site	15 x 16	10 x 0	10 x 0	10 x 16	1 x 16	5 x 8	5 x 0	456	24.5%
Totaux								1856	100%

Table N°5. Les sous-groupes de valeurs du groupe « A2 », (Auteurs)

Sous-groupe de valeur	Valeur historique	Valeur artistique			Valeur de rareté	Valeur économique	Valeur sociale	Total des points	Sous-groupe en % du groupe
		Architecturale	Urbaine	Pittoresque					
Equipements	15 x 16	10 x 16	10 x 0	10 x 0	1 x 4	5 x 4	5 x 8	314	33.7%
Maisons	15 x 2	10 x 4	10 x 0	10 x 0	1 x 0	5 x 2	5 x 4	100	10.8%
Demeures	15 x 2	10 x 8	10 x 0	10 x 0	1 x 2	5 x 4	5 x 4	152	16.3%
Trame viaire	15 x 8	10 x 0	10 x 2	10 x 0	1 x 2	5 x 4	5 x 8	202	21.7%
Espaces publics	15 x 2	10 x 0	10 x 2	10 x 0	1 x 0	5 x 4	5 x 4	90	9.6%
Le Site	15 x 4	10 x 0	10 x 0	10 x 0	1 x 2	5 x 2	5 x 0	72	7.7%
Totaux								930	100%